

# Au fronton des écoles

■ Les établissements scolaires portent le nom de personnalités célèbres qui ont marqué l'histoire française, voire la civilisation en général. Gennevilliers n'échappe guère à la règle avec ses huit groupes scolaires et ses cinq écoles maternelles. Nous vous proposons de redécouvrir ces éminents personnages.



Henri Aguado



Louis Pasteur



Frédéric Joliot-Curie



Henri Wallon



Anatole France

Au fil des ans, on oublie parfois le destin de ces personnages illustres dont le nom figure au fronton des écoles. Par ailleurs, on ne retrouve pas forcément la justification du choix de ces noms dans les archives municipales. En effet, les écoles étant des bâtiments communaux, il revient à la municipalité de leur choisir un nom.

Les noms des premières écoles, dont nous avons récemment retracé l'histoire (« Gen Mag » n° 200, février 2010, pages 30-31), tiennent d'abord à leur situation géographique dans la commune, groupe scolaire des Grésillons et groupe scolaire du Centre situé rue Aguado. Au sujet de cette école, aujourd'hui seulement maternelle,

l'histoire locale réserve des surprises. Ce premier groupe scolaire gennevillois, installé en 1843 puis agrandi et déplacé en 1874, est situé rue Aguado mais cet Aguado se prénomme Alexandre. Il s'agit d'un militaire espagnol rallié à Napoléon qui, au cours d'une vie rocambolesque (1785-1842), devint banquier, marquis et mécène. Propriétaire d'un terrain à Gennevilliers, il fit ouvrir cette voie et lui donna son nom.

Mais, en septembre 1944, suite à l'exécution de plusieurs militants communistes par les forces d'occupation allemandes pendant l'Occupation, le conseil municipal de Gennevilliers décide de commémorer leur souvenir en rebaptisant des places

et des voies communales à leur nom. Ainsi, la rue Aguado (Alexandre) devient la rue Henri-Aguado, les deux n'ayant aucun lien de parenté même s'ils partageaient une même origine espagnole. Militant syndicaliste et communiste, Henri Aguado est fusillé comme otage à Caen en 1942 en compagnie d'un autre de ses camarades gennevillois, Joseph Le Clainche.

Si l'on poursuit la chronologie de l'édification des écoles gennevilloises, le groupe scolaire Pasteur, autrefois de la Cité Jardins, est nommé ainsi en 1925. Louis Pasteur (1822-1895) est un des plus grands scientifiques du XIX<sup>e</sup> siècle, chimiste et biologiste, fondateur de la microbiologie. Son nom fait partie des dix noms les plus



fréquents baptisant les écoles françaises. L'inauguration de ce groupe scolaire est remarquable puisque le 10 juin 1933, le ministre de l'Éducation nationale en personne, Anatole de Monzie, y prononce un long discours après un grand banquet qui rassemble de nombreux élus nationaux et régionaux.

## Les arts, les sciences, l'éducation et la révolution

Le baby boom est passé par là ! La popu-

cié à un groupe scolaire. Il est inauguré au cours d'une grande manifestation en juin 1961 en même temps que la « cité nouvelle » du Fossé de l'Aumône.

En 1964, honneur est rendu au prix Nobel de littérature (1921) Anatole France (1844-1924). Un bulletin municipal de 1965 annonce que « 25 % du budget communal sont consacrés aux dépenses de l'enseignement ». Dans la seconde moitié des années soixante, les projets d'écoles sont nombreux. Une délibéra-

tion du conseil municipal de décembre 1970 et 1975 : maternelle Pauline-Kergomard (1838-1925), fondatrice de l'école maternelle française, groupe scolaire Denis-Diderot (1713-1784), écrivain des Lumières et directeur de l'Encyclopédie, école maternelle Berthe-Morisot (1841-1895), peintre impressionniste et belle-sœur d'Edouard Manet dont la famille est implantée à Gennevilliers depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, groupe scolaire Gustave-Caille-



Paul Langevin



Pauline Kergomard



Berthe Morisot



Gustave Caillebotte



Louise Michel

lation gennevilloise a augmenté de 60 % entre 1946 et 1962. Les enfants ont besoin d'écoles. Le groupe scolaire Irène-et-Frédéric-Joliot-Curie est inauguré en mai 1960, le sénateur-maire Waldeck L'Huillier formulant « l'espoir que leur nom sera un exemple permanent pour les jeunes générations qui s'y succéderont ». Irène (1897-1956) et Frédéric (1900-1958) Joliot-Curie, couple célèbre de chimistes et physiciens français, ont obtenu le prix Nobel de chimie en 1935 pour la découverte de la radioactivité artificielle. Frédéric Joliot-Curie fut résistant et militant du PCF. Un autre grand physicien français, militant pacifiste et antifasciste, Paul Langevin (1872-1946), voit aussi son nom asso-

cié à un groupe scolaire. Il est inauguré au cours d'une grande manifestation en juin 1961 en même temps que la « cité nouvelle » du Fossé de l'Aumône. En 1964, honneur est rendu au prix Nobel de littérature (1921) Anatole France (1844-1924). Un bulletin municipal de 1965 annonce que « 25 % du budget communal sont consacrés aux dépenses de l'enseignement ». Dans la seconde moitié des années soixante, les projets d'écoles sont nombreux. Une délibéra-

tion du conseil municipal de décembre 1967 décide des noms de plusieurs groupes scolaires ou écoles à venir. Ainsi le groupe scolaire Agnettes II est baptisé du nom d'Henri Wallon (1879-1962), philosophe et neuropsychiatre, militant communiste pendant l'Occupation, membre du Gouvernement provisoire du général de Gaulle puis rapporteur de la commission de réforme de l'enseignement dite « projet Langevin-Wallon ». Son grand-père, Henri Wallon avait été un des pères fondateurs de la III<sup>e</sup> République. Ce groupe scolaire est inauguré en 1967 et 1968.

botte (1848-1894), ingénieur, peintre et mécène attaché au mouvement impressionniste mais aussi à Gennevilliers où il réside à la fin de sa vie, groupe scolaire Jean-Lurçat (1892-1966), inventeur de la tapisserie contemporaine et résistant.

Enfin, à la rentrée 2005, a été ouverte la dernière école gennevilloise à ce jour, la maternelle Louise-Michel (1830-1905), du nom de cette institutrice devenue la figure rebelle de la Commune de Paris et qui est demeurée sa vie entière une inlassable militante révolutionnaire. Un de ses propos d'ailleurs pourrait figurer aux frontons de toutes les écoles : « S'instruire afin de détruire l'ignorance, cette calamité du monde »...

Jean-Michel Masqué

